SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

des enseignants



Lancement de la formation sur la santé sexuelle et de la reproduction dans le système scolaire, hier.

Hans NDONG MEBALE Libreville/Gabon

U lendemain de la phase de formation en distanciel des formateurs, le ministère de l'Éducation nationale, à travers sa Direction générale de l'enseignement scolaire et normal (DGESN), en partenariat avec le Fonds des nations unies pour la population (UNFPA), a lancé, hier au lycée national Léon-Mba, la formation des enseignants à l'éducation à la santé sexuelle et de la reproduction (SSR) dans le système scolaire gabonais.

Cette formation, qui intègre les enseignants des cycles préprimaires, primaires et secondaires,

vise à doter ces derniers des méthodes et des stratégies pour lutter contre l'ensemble de ces maux qui touchent à la sexualité des apprenants. Pour ce faire, et dans le but de toucher le plus grand nombre, cette phase se déroulera du 28 au 1er avril prochain.

À cet effet, la DGSEN, Blanche-Reine Mebaley, a indiqué que "nous sommes désormais dans la phase de la généralisation chez les enseignants du Grand Libreville, sachant que cette formation s'étendra à l'intérieur du pays. L'objectif est de renforcer les compétences des enseignants pour qu'ils transmettent ces connaissances aux apprenants".

SSR: lancement de la formation Nuit des idées 2022 : Le musée national au cœur de l'organisation

Frédéric Serge LONG Libreville/Gabon

OUR la 4e édition, la Nuit des idées se tiendra à l'Institut français (IF) du Gabon, le 1er avril 2022 de 13 à 21 heures. Créé par l'IF de Paris dans le but de célébrer la libre circulation des idées entre les pays et les cultures, les disciplines et les générations à travers le monde, cet événement revêt un caractère particulier cette année au Gabon: le musée national des arts, rites et traditions du Gabon se charge de l'organisation et déporte l'ensemble des activités à l'IF de Libreville.

Sous le thème " (Re)construire ensemble", la Nuit des idées 2022 offre un vaste panel d'activités et d'attractions, qui ont été expliquées hier au cours d'un petit-dé-



Les parties prenantes autour du petit déjeuner de presse, hier à l'Institut français de Libreville.

animé par Davy-Willis Koumbi Ovenga, l'administrateur général du musée national, la directrice déléguée de l'IF du Gabon, Ed-

jeuner de presse à l'IF. Il était wige Sauzon-Bouit, Raphaele Gauthier, attachée universitaire et linguistique, et Anis Chekili, chargé de mission du service de coopération et d'action culturelle.

Le clin d'œil de





Précarité menstruelle: 30000 serviettes hygiéniques d'ici le 15 mai

L.R.A. Libreville/Gabon

A précarité menstruelle est le fait pour certaines voir s'acheter de protections hygiéniques pendant leur période de menstruations. Aussi l'association Fam'Apart et ses partenaires dont les associations Leveh, Alba de lutte, Anto Winners et bien d'autres, organisent-elles depuis le 15 mars dernier (et ce, jusqu'au 15 mai prochain) une vaste collecte de serviettes hygiéniques sur toute l'étendue du territoire national.

Il est question pour Sybille Mengue, présidente de Fam'Apart, et ses partenaires de lever le tabou et la stigmatisation autour des menstruations. "La campagne s'appelle Gêna ou sans gêne pour que les règles ne soient jamais plus un moment de gêne pour aucune



Coup d'envoi de la campagne Gêna de collecte des serviettes hygiéniques à Libreville.

jeune fille ou femme. Surtout pas pour celles en incapacité de s'offrir des protections hygiéniques", indique la jeune femme dont l'association ainsi que ses partenaires entendent collecter 30 000 serviettes hygiéniques de Libreville à Franceville en passant par Oyem et Moanda. Chacun étant concerné, tout le monde peut donc donner un paquet de serviettes hygiéniques pour participer activement à cette "lutte". Les points

de collecte sont disséminés un peu partout dans la capitale politique et à l'intérieur du pays. Plus d'informations sur la page Facebook de Fam'Apart.

Les serviettes hygiéniques collectées seront distribuées le 28 mai, Journée internationale de l'hygiène menstruelle, aux jeunes filles et femmes en situation de précarité menstruelle. Ce seront celles qui vivent dans les foyers, les centres d'accueil, les orphelinats, la prison centrale...